

JE ne suis peut-être pas le premier qui ait fait des recherches sur la génération des Poissons ; il y a sans doute des hommes qui se sont appliqués à découvrir de quelle manière les Poissons se multiplient. Mais comme je n'ai pû profiter des connoissances de ces hommes laborieux , pour n'avoir vû jusqu'ici aucun Auteur qui eut traité cette matiere , afin de profiter de leurs lumieres , ne serois-je point pardonnable si je n'avois pas si bien rencontré en toutes choses , & si je n'avois point raisonné du tout avec la même justesse , & aussi solidement qu'on le souhaiteroit. Ce qui doit me rendre excusable des fautes qui me seroient échappées , c'est que j'ai pensé sur cette matiere , comme si j'avois pensé le premier ; mais aussi , si j'ai bien rencontré , j'aurai l'avantage que pourroit avoir le premier inventeur , je serai automate.

Il ne seroit point surprenant si je me trompois en traitant une matiere aussi cachée & si peu susceptible des sens , puisque les eaux où les Poissons vivent sont un voile épais qui dérobent à nôtre vûe des faits qui pourtoient nous donner sujet d'en raisonner avec plus de sûreté. Je ne puis ainsi me flatter d'avoir atteint le premier à la certitude de cette matiere : Je serai néanmoins satisfait si on juge seulement que j'ai pensé probablement sans m'éloigner de la vraisemblance. Je ne veux point être décisif en tout ce que j'avancerai ; & par le défaut de certitude qu'il est absolument impossible d'avoir sur ce sujet , je devrai avoir recours aux principes naturels , qui sont à la vérité certains en eux-mêmes , mais qui ne sont
point